

On voit que la production d'alcool de vin est devenue faible, insignifiante et que presque tout l'alcool mis en circulation est toxique. Il est vrai qu'il n'est pas tout entier consommé, qu'une partie est dénaturée pour servir au chauffage, à l'éclairage, etc. Même en déduisant cette partie, la quantité d'alcool soumise aux droits et par suite consommée reste considérable : elle s'élève, en 1881, à 1,444,156 hectolitres, ce qui donne au regard de la population une proportion de 3 litres 80 par tête et par an.

A la même époque, les contrées septentrionales de l'Europe et de l'Amérique étaient encore plus mal partagées que la France, et les statisticiens étaient presque fiers de notre situation. La consommation annuelle d'alcool s'élevait en Angleterre à 1,924,470 hectolitres, soit 6 litres par tête. Celle des Etats-Unis était en 1870 de 3,282,000 hectolitres, soit 8 litres 50 par individu. En Suède, elle était de 10 litres 34 par tête, en Russie de 10 litres 69, en Danemark de 16 litres 51, en Belgique de 8 litres 56, en Prusse de 7 litres, en Suisse de 7 litres 50.

Depuis vingt ans les choses ont bien changé. La France s'est enfoncée progressivement dans le gouffre de l'alcoolisme, pendant que les nations voisines, conquises à la raison et à la science, réagissaient contre le mal et amélioraient leurs statistiques. A cette heure on peut dire que la plupart des Etats, l'Allemagne, la Suisse, les Etats Unis, le Danemark, la Suède et la Norvège ont obtenu, grâce à une législation sévère, la marche graduellement décroissante de l'alcoolisme. Quelques pays, l'Italie, la Hollande, les Iles Britanniques, restent au moins stationnaires. Seule, la Belgique arrive en seconde ligne, mais les pouvoirs publics s'y occupent à juguler le mal, et tout permet de prévoir que leurs efforts seront couronnés de succès.

Pourquoi les mêmes espérances ne nous sont-elles pas permises en France ? Hélas ! l'autorité n'a aucun souci de la santé publique et se gardera toujours de mettre un terme aux licences des cabaretiers, les « grands électeurs » de la République. Aussi la consommation d'alcool suit-elle une progression continue et indéfinie.